

CANTIQUÉ NOUVEAU A ST. JOSEPH.

PAR UN CANADIEN.

Air: *Aussitôt que la lumière.*

Salut, honneur et louange
Vous soient rendus en tous lieux,
O Joseph, vous sûtes l'ange
Du puissant Roi des Cieux:
Aux coups de sa créature,
Enlevant le Créateur,
Du Sauveur de la Nature
Vous devintes le Sauveur.

De la Vierge la plus chaste
Vous êtes le chaste époux;
Sans ambition, sans faste
Vous fûtes humble envers tous;
Né pour régner sur un trône,
Vous souffrez la pauvreté;
Portant, pour toute couronne,
Le lys de la pureté.

O carrière glorieuse,
Du juste chéri du ciel!
Que sa mort fut précieuse
Aux regards de l'Éternel!
Entre les bras de Marie,
Appuyé sur le Sauveur,
Joseph passe à l'autre vie,
Pour jouir du vrai bonheur.

Ah! chantez, tendre jeunesse,
Le nourricier de Jésus;
Et vous, heureuse vieillesse,
Chantez aussi ses vertus;
Pour nous gagner la victoire,
Il sera notre soutien;
Joseph, au sein de la gloire,
Est l'avocat du chrétien.

CONFÉRENCES DE NOTRE-DAME.

Dimanche, 14 janvier.

Suite et fin.

20. La connaissance catholique est claire, profonde, étendue.

« Tous les sages que nous avons consultés nous disaient tous que leur système était le seul compréhensible, le seul qui donnât une claire vue de la vérité. La doctrine catholique, et c'est la première chose qui cause mon admiration et mon amour, la doctrine catholique ne nous tient pas ce langage; elle nous dit au contraire: O homme, tu peux tout connaître, mais tu ne peux rien comprendre, tu peux tout connaître, *videmus nunc*; mais tu ne peux rien comprendre, *videmus per speculum in enigmate*, nous voyons dans un miroir une énigme. Et quiconque, dit l'Écriture, voudra sonder la majesté des œuvres divines, sera inévitablement opprimé par la gloire, *scrutator majestatis opprimetur à gloria*. Ainsi ne croyez pas que je vous apporte la compréhension; non, je vous apporte la connaissance et l'incompréhension.

« Pourquoi ne pouvez-vous pas comprendre? d'abord parce que Dieu ne le veut pas; il est le maître, il nous a faits, il nous a donné de connaissance ce qu'il lui a plu, il ne veut pas que nous le comprenions, ni lui, ni ses œuvres. Il veut que vous soyez avertis de votre petitesse, que vous sentiez la misère de votre existence finie. Il a jeté entre vous et lui un voile, *chaos magnum*; et la mort seule déchirera ce voile, comme la mort du Christ déchira dans le temple de Jérusalem le voile qui cachait le Saint des Saints. Dieu ne veut pas que vous compreniez, parce qu'il veut que vous méritiez; vous n'êtes pas seulement des soldats inertes à qui on a préparé une victoire de théâtre et qui n'ont qu'à se produire avec des armes brillantes au milieu d'une foule qui les applaudit; vous avez été placés comme des soldats réels au milieu d'effrayantes difficultés, au milieu des abîmes, des mers et des montagnes qui doivent, quand vous les regardez, vous faire frissonner des

pieds à la tête; c'est là votre situation, parce que vous êtes grands, *magnas res est homo*; et quelle serait votre grandeur, je vous prie, si vous aviez tout vu, tout connu, tout pénétré? Qu'auriez-vous à faire ici-bas, sinon à vous lever le matin pour vous coucher le soir, à tailler des habits, à façonner des chaussures, à monter la garde au palais des rois avec un uniforme voyant? Il fallait, pour votre gloire qu'il y eût un combat spirituel, il fallait que vous méritassiez la lumière en combattant dans l'obscurité. Tel a été le plan de Dieu: c'est l'orgueil qui vous le cache, c'est l'humilité qui vous le révèle, et sans doute la première connaissance que vous deviez donner la doctrine catholique, c'était celle de vous-mêmes.

« En second lieu, vous ne pourrez pas comprendre, parce que votre nature finie ne vous le permet pas; alors même que vous verrez Dieu face à face, vous ne le comprendrez pas encore pleinement, parce que Dieu est infini, que vous êtes finis, et qu'il est mathématiquement absurde que le fini embrasse l'infini. Dieu seul a la compréhension infinie. Sans doute, quand nous verrons Dieu face à face, bien des mystères seront dévoilés, mais il restera encore des obscurités dont nous ne pouvons déterminer la nature; ce qui est clair, c'est que jamais le fini ne comprendra l'infini comme l'infini se comprend lui-même.

« C'est là le premier abaissement que nous cause la doctrine catholique; en nous donnant la mesure de nos forces, elle nous apprend à ne pas chercher ce que nous ne pouvons pas obtenir, elle jette une grande clarté au dedans de nous-mêmes sur nous-mêmes. Mais est-ce là tout? Non, sans doute. Vous disputez, n'est-il pas vrai, sur les questions les plus fondamentales et vous n'avez pas même le temps de les discuter, tant vous êtes pressés par les nécessités de la vie. Quel est donc votre plus grand besoin? C'est qu'il n'y ait plus de questions. Le plus grand bienfait de Dieu à l'égard de l'homme c'est assurément de faire qu'il n'y ait plus de questions; car quand il n'y aura plus de questions, il n'y aura plus d'obscurité, attendu que c'est la question qui engendre l'obscurité. Eh bien! qu'a fait Dieu? Dieu a répondu clairement, manifestement à toutes vos questions, il vous a donné d'un seul coup, en une page, ce que tous vos livres ne vous avaient point appris. Vous demandez ce que c'est que la matière, Dieu vous a répondu: C'est une substance dénuée d'intelligence et de liberté. Vous demandez ce que c'est que l'esprit, Dieu vous a répondu: C'est une substance douée d'intelligence et de liberté. Vous demandez si la matière et l'esprit ont été créés ou incréés, Dieu vous a répondu: Ils ont été créés. Vous demandez si le corps et l'âme sont un ensemble; Dieu vous a répondu: Vous êtes une double nature, à la fois corps et âme, unis par un rapport de distinction dans la substance et d'unité dans la personne. Vous demandez qui vous a faits; Dieu a répondu: *Ego sum*, c'est moi. Vous demandez pourquoi; Dieu vous a répondu: Parce que je vous ai aimés de toute éternité; *caritate perpetua dilexi te*; vous n'étiez rien, j'ai voulu vous donner tout, j'ai voulu me donner moi-même à vous. Vous demandez pourquoi pas plus tôt? Dieu vous a répondu: Parce qu'il n'y a ni plus tôt ni plus tard pour ce qui est éternel. Vous demandez qui a fait le mal? Dieu vous a répondu: C'est vous qui l'avez fait, vous et les autres créatures libres; vous l'avez fait parce que vous êtes libres, vous êtes libres parce que vous êtes des esprits, et que les esprits sont des êtres doués d'intelligence et de liberté, et qu'il fallait aussi que vous méritassiez votre félicité. Vous demandez quelle est votre destinée? Dieu vous a répondu: C'est de vivre éternellement. Vous demandez quel est votre devoir? Dieu vous a répondu: De me servir, d'observer mes commandements, qui sont même ici-bas la source de votre vie et de votre félicité.

« Cela posé, Messieurs; je vous le demande, toutes les questions fondamentales que vous agitez ne sont-elles pas perdues? Reste-t-il une seule question entre Dieu et vous? Sans doute, vous n'avez pas une démonstration métaphysique de leur solution, j'en conviens; mais vous avez mieux que cela, et je vais le prouver. Assurément il n'y a rien de mieux démontré que les mathématiques: saint Thomas établit quelque part que le plus haut degré de clarté que Dieu ait donné aux vérités de l'éducation, c'est la clarté mathématique. Eh bien! qui est illuminé par la clarté mathématique? Combien y a-t-il d'hommes sur la terre qui sachent les démonstrations mathématiques, à part les premiers éléments? Et que deviendrait l'humanité si, pour vivre, elle était obligée d'entendre, je ne dis pas le calcul intégral et différentiel, mais seulement les huit livres de géométrie de Legendre? Assurément elle périrait avant d'en venir à bout. Et vous croyez que Dieu